

# L' Egisto

Jeudi 29 septembre 19h30

Vendredi 30 septembre 20h30

Dimanche 2 octobre 16h



programme

création à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais

## Genèse du projet

En 1636, *Chi soffre speri*, opéra bouffe de Virgilio Mazzocchi et Marco Marazzoli, fut donné à Rome au Palazzo Barberini avec des décors dessinés par Le Bernin. On connaissait cette étape importante de l'histoire de l'opéra italien ; on savait aussi que c'était le vénitien Francesco Cavalli qui, avec son *Egisto* en 1646, avait fait découvrir à la France ce genre musical inconnu chez nous.

Or voici qu'en 2008, la musicologue Barbara Nestola, détachée du CNRS au Centre de Musique Baroque de Versailles, fait une importante découverte : ce n'est pas *L'Egisto* de Cavalli qui fut donné au Louvre en 1646, mais bien *Chi soffre speri*, intitulé pour l'occasion *L'Egisto*, du nom de son protagoniste.

C'était pour moi l'occasion de me pencher à nouveau sur la partition de cette œuvre très particulière : écrite par un futur pape, associant des personnages populaires interprétés à l'époque par des acteurs de la *commedia dell'arte* à des rôles sérieux représentant non des héros ou des dieux, mais des personnages de simple condition dans l'Italie rurale du XVII<sup>e</sup> siècle - cette œuvre est en tous points exceptionnelle ! Populaire, elle est écrite par un fin lettré ; profane, elle regorge de symboles religieux liés à la Contre-réforme ; lyrique, elle utilise un système de parlé-chanté extrêmement sophistiqué ; novatrice, elle disparaît des mémoires après avoir été jouée à Paris.

Pourtant aucun autre opéra de cette époque n'assume aussi complètement les expériences d'un langage nouveau, le fameux "*parlar cantando*" qui va peu à peu laisser la place, dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, au chant "lyrique".

C'est cette recherche avortée que j'ai voulu mener à nouveau, grâce à l'engagement de la Fondation Royaumont qui s'est passionnée pour ce projet. Grâce à elle et au metteur en scène Jean-Denis Monory, nous avons pu prendre le temps de travailler en profondeur avec les chanteurs ce mode d'expression ni vraiment complètement parlé ni chanté, mais utilisant toutes les nuances de la voix humaine, depuis le cri jusqu'au murmure, en passant par le son lyrique ou la simple parole. Héritier d'une époque où les recherches sur le théâtre musical ont permis de dépasser le cadre strict de l'opéra traditionnel, *L'Egisto* est pour moi une formidable opportunité de reconsidérer autour d'une création toutes les possibilités expressives de l'artiste lyrique d'aujourd'hui, à travers un style qui cherche encore sa liberté de ton.

C'est aussi le privilège de faire redécouvrir au public pour la première fois ce que fut vraiment le premier opéra donné dans son intégralité en France.

Jérôme Correas

# L'EGISTO

Opéra bouffe

de Marco Marazzoli (v. 1602-1662) et Virgilio Mazzocchi (1597-1646)

Jérôme Correas, direction musicale

Jean-Denis Monory, mise en scène

Françoise Denieau, chorégraphie

## Les chanteurs :

Muriel Ferraro	Egisto, amoureux d'Alvida : soprano (travesti)
Charlotte Plasse	Alvida, une veuve, amoureuse d'Egisto : soprano
Anouschka Lara	Eurilla, une bergère : soprano
Dagmar Saskova	Moschino, valet d'Egisto : soprano (travesti et masqué)
Blandine Folio Peres	Rosilda, nourrice d'Alvida (populaire et masquée) et Silvia, une intrigante : mezzo-soprano
Christine Tocci	Lucinda, déguisée en Armindo, domestique d'Alvida, amoureuse d'Egisto, mais sa sœur en vérité, une bergère : mezzo-soprano
Lucile Richardot	Dorillo : mezzo-soprano
Matthieu Chapuis	Zanni, domestique d'Egisto : ténor (populaire et masqué)
Marc Valéro	Narnese : ténor (populaire et masqué)
David Witczak	Coviello, domestique d'Egisto : baryton (populaire et masqué)
Jan Jeroen Bredewold	Silvano, un vieil homme, ami d'Egisto : basse

## Les danseurs :

Caroline Ducrest, Andrea Miltnerová, Sébastien Montagne, danseurs

Gilles Poirier, danseur et assistant chorégraphe

## Les Paladins :

Jérôme Correas, clavecin et direction

Brice Saily, orgue, clavecin

Juliette Roumailhac, Camille Antoinet, violons

Lambert Colson, Adrien Mabire, cornets, flûtes

Emmanuelle Guigues, viole de gambe

Nicolas Crnjanski, violoncelle

Franck Rataczyk, violone

Nanja Breedijk, harpe, percussions

Rémi Cassaigne, théorbe, guitare

## L'équipe de création :

Lorenzo Charoy, collaborateur artistique à la mise en scène et coach italien

Barbara Nestola, conseiller scientifique et coach italien

Corinne Paccioni, assistante mise en scène

Gilles Poirier, assistant chorégraphe et assistant *commedia dell'arte*

Patrick Pezin, coach masques *commedia dell'arte*

Vittoria Scognamiglio, coach napolitain

Francesco Marco Algeri, coach bergamasque

Adeline Caron, scénographe / décors

Yohann Dagbert, assistant scénographe

Lara Hirzel, stagiaire scénographe

Olivier Oudiou, créateur lumières

Chantal Rousseau, créatrice costumes

Lucie Durand, assistante costumière

Carole Chollet, Priscille Pulisciano, collaboratrices costumières

Julie Coffinières, créatrice masques

Mathilde Benmoussa, créatrice maquillages et coiffures

## L'équipe technique :

Patrick Olivier, régisseur général

Frédéric Brémond, régisseur plateau / accessoiriste

Manuel Desfeux, régisseur lumières

Mathilde Benmoussa, maquilleuse, coiffeuse

Chantal Rousseau, habilleuse

Catherine Huet, administratrice de l'Unité scénique

## PROLOGUE

### La Volupté, la Paresse, la Vertu, 4 Nymphes

La Volupté sollicite la Paresse pour représenter une comédie. Il faut décider quel est le sujet de la pièce. La Vertu explique qu'elle ne peut pas se soumettre à la Volupté, mais au contraire que c'est à elle de céder à la Vertu ; elle propose que cela soit le sujet de la représentation. On distribue les rôles et la Vertu choisit celui de la veuve [Alvida].

## ACTE I

### Scène 1. Silvano, Egisto

Silvano propose à Egisto, un noble déchu, d'acheter sa demeure de campagne (surmontée par une tour vétuste) et lui conseille d'aller vivre plutôt en ville. Egisto refuse car il ne trouve la sérénité que dans ce *locus amoenus* ; il considère que la pompe de la grande ville n'est qu'une perspective trompeuse. Il explique que son père, sur le point d'expirer, lui a prédit qu'il aura un sort heureux et en attendant que cette prédiction s'avère, il vit paisiblement dans ces lieux. Egisto raconte comme il passe ses journées : il se lève à l'aube pour chasser des oiseaux (qui sont sa nourriture) à l'aide de son fidèle faucon.

### Scène 2. Silvano, Egisto, Zanni, Coviello, Moschino

Zanni, Coviello et Moschino arrivent avec un gibier qu'ils ont chassé. Egisto décide de tout offrir à son ami Silvano, décision que les trois serviteurs critiquent car ils ont travaillé pour rien.

### Scène 3. Egisto, Zanni, Coviello

Egisto explique à ses serviteurs la raison de la visite de Silvano. Il revient encore une fois sur le fait qu'il ne souhaite pas quitter sa demeure chérie, où il pourrait vivre dans le comble du bonheur si Alvida, une jeune veuve dont il est amoureux, ne refusait pas son amour.

Coviello et Zanni répondent chacun qu'il ne faut pas se laisser rattraper par le mal d'amour. De plus, Zanni a pitié d'Egisto qui ne fait que soupirer et penser à Alvida.

### Scène 4. Eurilla

Grand monologue d'Eurilla qui cherche désespérément Armindo, son bien aimé

### Scène 5. Silvia, Eurilla

En voyant Eurilla pleurer, Silvia la convainc de se confier. Eurilla avoue à Silvia qu'elle est amoureuse d'Armindo, un jeune garçon qui est serviteur dans la maison d'Alvida.

### Scène 6. Armindo [Lucinda]

Armindo-Lucinda exprime son chagrin d'amour et chante un air dans lequel elle compare ses sentiments à un feu ravageur qui consume son cœur. Elle aperçoit Egisto (qu'elle aime en secret).

### Scène 7. Armindo [Lucinda], Egisto

Egisto, qui ne sait pas que Lucinda se fait passer pour Armindo, lui dit l'envier car il peut voir la belle Alvida tous les jours. Armindo ne comprend pas l'obstination d'Egisto et lui conseille de changer de sentiment. Egisto explique que son amour pour Alvida, malgré la rigueur de cette dernière, est constant et immuable.

### Scène 8. Zanni, Coviello

Zanni et Coviello ont tellement faim qu'ils pensent en mourir ! Chacun dicte à l'autre l'épithaphe qu'il souhaiterait pour son tombeau.

## **INTERMÈDE I - Zanni, un Berger, Coviello, une Nymphé, Clori, Silvano, Fileno**

Un Berger explique à Zanni que les bergers et les bergères du coin s'apprêtent à danser. Zanni et Coviello décident de rester les regarder danser. Ensuite, avant que les bergers chantent, le Berger invite les deux serveurs d'Egisto à chanter à leur tour. Après quelques hésitations, Coviello et Zanni enchaînent des airs en alternance avec une Nymphé et le Berger. Silvano et Fileno annoncent l'arrivée d'un orage et la compagnie s'enfuit.

## **ACTE II**

### **Scène 1. Rosilda, Alvida**

Rosilda et Alvida arrivent près de la demeure d'Egisto. Alvida veut éviter de croiser Egisto sur son chemin et Rosilda lui reproche son attitude dédaigneuse. Alvida explique qu'elle ne veut pas qu'on porte atteinte à son honneur. Rosilda essaie de la convaincre de se laisser aller, et lui chante l'air *Ben puo' la donna in seno (La femme peut bien [cacher] dans son sein)*. Alvida lui répond en chantant un autre air, *Se saggia donna il petto (Si une honnête femme)*. La scène se conclut par le duo *Ombra lieve, lampo breve (Une ombre légère, un éclair)* qui explique que tout est passager et il n'y a pas de beauté qui résiste au passage du temps.

### **Scène 2. Eurilla, Dorillo**

Ils chantent le duo *Non è prato che non s'infiori (Il n'y a pas de pré qui ne soit en fleur)*. Eurilla espère qu'Armindo (Lucinda) ait été mis au courant par Silvia qu'elle (Eurilla) l'aime et chante l'air *Sprezzate alme costanti (Âmes constantes, dédaignez)*.

### **Scène 3. Coviello, Zanni, Dorillo**

Zanni et Coviello croisent Dorillo qui apporte de la nourriture et ils lui en demandent un peu. Dorillo explique qu'il s'agit d'un cadeau, Zanni propose de chanter un air, *Franceschina me garbada (Ma belle Franceschina)*, et Coviello un autre, *Alla guerra (A la guerre)*. Ils se moquent ainsi de Dorillo et arrivent à lui voler quelque chose à manger. Dorillo les frappe avec un bâton.

### **Scène 4. Armindo [Lucinda], Écho**

Armindo parle et l'écho déforme ses mots, en lui faisant croire qu'elle n'a aucun espoir de conquérir l'amour d'Egisto.

### **Scène 5. Silvia, Armindo [Lucinda]**

Silvia avoue à Armindo que Eurilla est amoureuse de lui. Armindo se voit dans la condition de refuser les sentiments d'Eurilla et Silvia lui reproche sa cruauté. Silvia chante l'air *Se pensate alme costanti (Si vous croyez, âmes constantes)*.

### **Scène 6. Egisto**

Egisto chante l'air *Rondinella che d'intorno (Hirondelle qui autour d'ici)*, même si l'arrivée du printemps ne le console pas de la rigueur d'Alvida.

### **Scène 7. Egisto, Coviello, Zanni, Moschino, Armindo [Lucinda]**

Armindo a été envoyé par Alvida, dont l'enfant est très malade. Alvida souhaite déjeuner avec Egisto pour soulager sa douleur. Egisto en est ravi, en même temps il constate que l'attitude d'Armindo est étrange. Autant Egisto est heureux (à cause de la visite d'Alvida), autant Armindo en souffre.

### **Scène 8. Egisto, Coviello, Zanni, Moschino**

Egisto est ravi de l'imminente visite d'Alvida, mais pour la première fois il a honte d'être pauvre. Il décide, au grand étonnement de ses serveurs, de sacrifier son faucon pour le repas.

### **Scène 9. Egisto, Coviello, Zanni, Moschino, Alvida, Rosilda, Armindo [Lucinda]**

Egisto et Alvida se rencontrent et se parlent avec gentillesse : Armindo les observe et ressent son chagrin augmenter de plus en plus. Alvida dit à Egisto qu'elle est gênée par la tour qui domine la maison d'Egisto, car elle se sent observée dès qu'elle sort de chez elle. Egisto veut bien la détruire pour lui faire plaisir.

### **Scène 13. Coviello, Zanni**

Coviello et Zanni décident, avant de s'occuper de la tour, d'aller faire un tour au marché.

## **INTERMÈDE II [La Foire de Farfa] - 10 voix, Zanni, Coviello, Narnese, une Femme**

Au marché, les cris des vendeurs se superposent et créent un joyeux chaos. Le Narnese [habitant du village de Narni] arrive en proposant à la vente un produit miraculeux. Petit à petit, sa voix se perd entre celles des autres vendeurs, parmi lesquelles on reconnaît aussi (à leur dialecte) Zanni et Coviello. Une Femme chante l'air *V'ingannate o folli amanti (Vous vous trompez, les amoureux)*. Le Narnese propose de goûter son remède prodigieux.

## **ACTE III**

### **Scène 1. Moschino, Dorillo**

Dorillo chante l'air *E non c'è tempo più perso (Il n'y a pas de temps perdu)*. Moschino l'invite à se joindre au banquet qui se prépare dans la maison d'Egisto puis lui vole une ceinture qu'il vient de gagner au jeu.

### **Scène 2. Eurilla, Silvia**

Eurilla a compris qu'Armindo ne l'aime pas et décide de ne plus être esclave de l'amour. Elle chante avec Silvia l'air *La Beltà che porta al core? (Que provoque la beauté dans un cœur ?)* puis le duo *Chi vuol trarre i di contenti (Celui qui veut vivre heureux)*.

### **Scène 3. Alvida, Egisto**

Alvida, en voyant la tour effondrée, est émue par la preuve de fidélité qu'Egisto vient de lui donner. Elle lui explique qu'elle s'est adressée à lui car son fils est très malade. Ce dernier a exprimé le souhait de pouvoir jouer avec le faucon d'Egisto. Malheureusement, Egisto vient de le sacrifier pour le dîner en honneur d'Alvida.

### **Scène 4. Alvida, Egisto, Rosilda, Zanni**

Zanni déplore le sort du faucon et raconte comment il a été étranglé par Moschino. Devant le sacrifice du cher faucon, Alvida se rend aux sentiments d'Egisto, qui est au comble de la joie.

### **Scène 5. Alvida, Egisto, Zanni, Moschino**

Moschino annonce qu'on vient de trouver une pierre resplendissante dans le corps du faucon. Egisto la reconnaît : c'est un héliotrope, pierre magique qui serait en mesure de guérir l'enfant d'Alvida.

### **Scène 6. Alvida, Egisto, Zanni, Silvano, Coviello**

Silvano arrive en amenant un coffret qu'il a trouvé dans les ruines de la tour effondrée : il s'agit d'un coffret en argent orné de rubis ; le nom d'Egisto y est inscrit dessus, ainsi qu'un mot "*pour Egisto, mon enfant*". Ils ouvrent le coffret qui contient des pierres précieuses. Egisto réalise que la prédiction de son père s'est avérée.

### **Scène 7. Alvida, Egisto, Zanni, Ergasto, Dorillo,**

Dorillo annonce la mort d'Armindo et lit une lettre que ce dernier lui avait confié : on y apprend qu'Armindo est en réalité une fille et qu'elle était amoureuse d'Egisto. Dans la lettre apparaît aussi le nom de la fille : Lucinda. Egisto comprend alors qu'il s'agit de sa sœur.

### **Scène 8. Alvida, Egisto, Zanni, Silvano, Dorillo, Coviello, Silvia**

Silvia annonce que Lucinda est bien vivante, nouvelle qui remplit le cœur d'Egisto de joie. Egisto et Alvida s'apprêtent à la revoir ; Egisto souhaite que le reste de la compagnie se mette à table pour célébrer ces événements heureux.

## **INTERMÈDE III - I Fiori - Lilla, Eurilla, Clori, Licori**

Les quatre nymphes font l'éloge de la vie bucolique et chantent ensemble ou en alternance des pièces qui évoquent des fleurs. Chacune d'entre elles choisit sa fleur préférée mais elles se disputent et n'arrivent pas à se mettre d'accord. Après les danses, Clori leur propose de se réconcilier. Tout le monde accepte et chante en chœur.

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES

### Jérôme Correas, directeur musical

\* 1991 : *session Pergolèse*. 1995 : *Airs de concerts de Mozart, direction Louis Langrée, avec l'Orchestre de Picardie*. 2009 : *La fausse Magie de Grétry*. 2011 : *encadre la formation Stabat Mater de Pergolèse et de Caffaro ; concerts Haendel*

Jérôme Correas débute l'étude du piano dès l'âge de 5 ans puis très vite se passionne pour le clavecin. Il devient l'élève du grand claveciniste et musicologue Antoine Geoffroy-Dechaume dont l'enseignement, basé sur l'improvisation et la souplesse rythmique, le marque durablement.

Il obtient ensuite une licence d'histoire puis une licence d'histoire de l'art à la Sorbonne, ainsi qu'un Premier Prix d'Art Lyrique au CNSM de Paris, dans la classe de Xavier Depraz, et de chant baroque dans celle de William Christie.

Remarqué par ce dernier, il débute au festival d'Aix-en-Provence sous sa direction dans *The Fairy Queen* de Purcell et participe à de nombreuses tournées, productions et enregistrements des Arts Florissants de 1989 à 1993. Il travaille ensuite sous la direction de nombreux chefs, dans les répertoires lyrique ou baroque, et enregistre une trentaine de disques.

Il fonde en 2001 Les Paladins, orchestre consacré à l'exploration d'œuvres lyriques italiennes du XVII<sup>e</sup> siècle : Monteverdi, Cavalli, Rossi, Marazzoli..., ainsi que de l'opéra comique : Grétry, Favart, Duni - répertoire injustement négligé jusqu'alors.

Il collabore avec des metteurs en scène tels que Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz ou Irène Bonnaud dans un esprit de théâtre musical résolument moderne.

Jérôme Correas enseigne le chant baroque au CRR de Toulouse. Il vient d'être nommé Chevalier des Arts et Lettres.

### Jean-Denis Monory, metteur en scène

\* 2004 : *session Bourgeois gentilhomme de Lully et Molière, direction Vincent Dumestre*

Comédien, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie la Fabrique à théâtre, Jean-Denis Monory mène depuis plus de dix ans un travail de recherche et d'expérimentation en particulier sur le jeu de l'acteur au XVII<sup>e</sup> siècle : le "théâtre baroque".

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique.

Il propose également des mises en scène contemporaines,

notamment *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI).

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz... et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (S.I. Aguezzan), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (Benjamin Lazar / Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre / Fondation Royaumont), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra Comique).

Il crée avec des musiciens et chanteurs comme Olivier Baumont, Armelle Roux, Manuel De Grange, Emmanuelle Guigues, Françoise Masset, Caroline Bardot... des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII<sup>e</sup>. En 2005, il crée Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine), 6<sup>e</sup> édition en 2010.

En novembre et décembre 2010, il était en résidence avec sa compagnie La Fabrique à théâtre au Théâtre de l'épée de bois à La Cartoucherie de Paris pour y présenter ses dernières créations dont *Les Femmes savantes* de Molière.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque par des stages et des ateliers réguliers.

### Françoise Denieau, chorégraphe

\* 2011 : *spectacle Les Mille et une Nuits, d'après la traduction d'Antoine Galland (1704)*

Elève à l'école de danse de l'Opéra de Paris, Françoise Denieau est ensuite engagée dans le corps de ballet. Choissant le mouvement de la danse contemporaine, elle quitte l'Opéra de Paris et crée avec J. Garnier et B. Lefèvre le Théâtre du Silence. Elle participe aux créations des compagnies de D. Bagouet et de Q. Rouiller. Elle rencontre Malavika qui l'initie au *Bharata Natyam* et part étudier en Inde. Elle découvre la danse baroque auprès de F. Lancelot et rejoint la Cie Ris et Danceries. F. Lancelot lui confie la création de sa chorégraphie *Bach Suite II* à l'Opéra Garnier.

Elle travaille au Centre de Musique Baroque de Versailles comme pédagogue et chorégraphe. Parmi ses créations chorégraphiques on peut citer : *Trois Histoires sacrées* de Charpentier à la Chapelle Royale de Versailles et *Amadis* de Lully au Théâtre d'Avignon,

\* collaborations antérieures avec Royaumont

direction O. Schneebeli ; *Le Triomphe de l'Amour* de Lully, dir. H. Reyne à l'Opéra Royal de Versailles ; *Croesus* de Keiser, dir. R. Jacobs à Berlin ; *La Veuve et le Grillon* à l'Opéra Comique ; *Il Sant'Alessio* de S. Landi, dir. W. Christie et B. Lazar ; *la Partita pour flûte* de Bach, dir. C. Coin ; *Rinaldo* de Haendel, dir. V. Lucs et L. Moaty au Théâtre de Prague ; *Les Mille et une nuits* avec L. Moaty.

#### **Muriel Ferraro, soprano**

Muriel Ferraro interprète les rôles de : Nedda (*I Pagliacci*), Giorgetta, Ciesca, Suor Angelica (*Triptyque* de Puccini) Métella (*La Vie Parisienne*), Mazet (*La Colombe* de Gounod), Agathe (*Les Enfants terribles* de Philip Glass), Giovanna (*Rigoletto*), Dulcinée (*Don Quichotte* de Massenet), la Baronne Aspasia (*La Pietra del Paragone* de Rossini). On a pu l'entendre aussi à Knoxville : *Summer of 1915* de Barber avec L'EOP. Elle chantera prochainement dans *Ma* (extraits des *Canti del Capricorno* de Scelsi) à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille et dans Nietzsche / Wagner : *Le Ring* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

#### **Charlotte Plasse, soprano**

\* 2006 : session de formation Orfeo dolente de Belli sous la direction de Vincent Dumestre. 2010 : session de formation autour des Quatuors vocaux de Brahms avec A. Le Bozec et G. Jourdain

Charlotte Plasse chante avec les ensembles Accentus et les Cris de Paris et, en tant que soliste, avec la Compagnie Les Brigands. Elle collabore avec les Paladins interprétant l'Amour dans *Orphée et Eurydice* (Glück) puis Valletto dans *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi).

Attirée par la création contemporaine, elle tient le rôle titre dans le film-opéra *Surgir!* (G. Letouvet), chante dans *Cachafaz* (O. Strasnoy), collabore avec le compositeur J. C. Marti pour des performances musicales. En 2011, elle chante Laurette dans *Le docteur Miracle* (Bizet) et Bianca dans *Les Brigands* (Offenbach), dir. F-X Roth à l'Opéra comique.

#### **Anouschka Lara, soprano**

Elle étudie à la Guildhall School et la Royal Scottish Academy. Elle se produit dans différents festivals (Cuenca, Davos, Porta Ferrada, Cité de la Musique, Aldeburgh, Aix-en-Provence, Sablé, La Chabotterie, Ambronay, Sarrebourg, Versailles) avec des artistes tels que R. Jacobs, H. Reyne, G. Garrido, G. Johnson, D. Stern, P. Memelsdorff, J. Suhubiette. Elle interprète Calisto (Cavalli), Poussette (Massenet), Pamina &

Zerlina (Mozart), Serpina (Pergolesi), La Blanche Aline (Honegger), Trujaman (De Falla), Astéria & Dalinda (Handel), Ninfa, Musica, Proserpina (Monteverdi), Félicité, Thetis & Diane (Lully).

#### **Dagmar Saskova, soprano**

Elle a suivi ses études de musique et de chant avec Marta Benackova au sein de l'Académie de Musique Janacek de Brno (République Tchèque). En juin 2008, elle a terminé ses études au Centre de Musique Baroque de Versailles. En 2010, Dagmar Saskova a interprété le rôle de Corisande dans l'opéra *Amadis* de J. B. Lully au Théâtre d'Avignon. Actuellement, elle se produit en concert avec les ensembles Actéon, Il Festino, Douce Memoire, Le Concert brisé, Sagittarius, Musica Florea et Collegium 1704.

#### **Christine Tocci, mezzo-soprano**

Christine Tocci a débuté à l'Opéra de Limoges dans le rôle de Siebel (*Faust* de Gounod). Elle a travaillé pour les opéras de Dijon, Rennes, Montpellier, Nice, Toulon, Monte-Carlo, Marseille et Bordeaux. A l'étranger elle a été invitée au Komisch Oper de Berlin. En 2012, elle sera Marcellina aux Pays-Bas et Conception avec le Gulbenkian orchestra.

#### **Blandine Folio Peres, mezzo-soprano**

\* 2006 : session de formation Orfeo Dolente de Belli sous la direction de Vincent Dumestre

Blandine Folio Peres entre en classe de chant lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y obtient son diplôme, mention très bien, en juin 2006. Depuis, elle se produit dans divers rôles du répertoire, tels Suzuki (*Madama Butterfly*), Emilia (*Otello* de Verdi), *Le Medium* de Menotti, Nicklausse (*Contes d'Hoffmann*), Tisbe (*Cenerentola*) à l'Opéra de Rouen, Nancy, Lille, Reims, Metz, Limoges, ainsi qu'au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra Comique à Paris. Elle se produira cette saison à Saint-Etienne dans les rôles de Suzuki et d'Orphée (Glück).

#### **Lucile Richardot, mezzo-soprano**

\* 2007 : session de formation Cadmus et Hermione avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre ; session de formation Ottone in villa avec Il Seminario Musicale de Gérard Lesne

Diplômée en 2008 de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis du CRR de Paris en musique ancienne en 2011, elle chante régulièrement avec les Solistes XXI (R. Safir), Pygmalion (R. Pichon), l'Ensemble grégorien

de Notre-Dame (S. Dieudonné), en soliste avec G. Lesne, S. Sempé, J. Correas, P. Cohën-Akenine, P. Ayrton, S. Daucé, G. Colliard, P. Roullier, P. van Heyghen, la compagnie de danse Les Fantaisies baroques et le consort de violes Le Concert des Planètes. Sur scène, dès 2007, elle rejoint par le biais des formations Royaumont le Poème Harmonique pour *Cadmus et Hermione* de Lully, et aborde le premier opéra de Vivaldi, *Ottone in villa*, dans le rôle-titre, avec Il Seminario Musicale. Début 2009, elle crée le rôle de la 1<sup>ère</sup> Tante dans l'opéra de P. Boesmans, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* à l'Opéra Garnier et à Vienne.

#### **Matthieu Chapuis, ténor**

\* 2006 : sessions de formation Orfeo Dolente de Belli sous la direction de Vincent Dumestre, et la Passion selon saint Matthieu avec la Chapelle Rhénane-Benoît Haller. 2009 : session de formation Ariadne auf Naxos. 2010-2011 : session de formation Lied et mélodie avec Ruben Lifschitz

Après des études d'ingénieur à l'Institut Supérieur d'Electronique de Paris, Matthieu rencontre en 2002 J. P. Fouchécourt et F. Masset qui le poussent à se lancer dans une carrière musicale. Il intègre en 2003 le Centre de Musique Baroque de Versailles, dont il obtient le DEM en 2006. Découvert en 2007 dans le rôle de Menelaus dans le *Martyre des Machabées* de P. Torri sous la direction de J. Tubery, vous pourrez l'entendre en 2011-2012 dans un récital autour de *La Biondina* de Gounod (préparé à Royaumont avec Ruben Lifschitz).

#### **Marc Valéro, ténor**

Après des études universitaires de musicologie à la faculté Paris 8, Marc Valero étudie le chant au Conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec Jacques Bona, à Argenteuil avec Michaëla Etchevery puis avec Jean Loupien, Howard Crook. Il travaille régulièrement avec le chœur de Radio France et l'ensemble Aedes dirigé par Mathieu Romano. Son répertoire comprend des œuvres de la période baroque (Campra, Bach, ...), classique (Mozart) au XIX<sup>e</sup> (Donizetti, Offenbach). Il participera aux représentations de *La Petite renarde rusée* à l'Opéra de Paris et de Bordeaux en 2012.

#### **David Witczak, baryton**

\* 2005 : session de formation Polyphonies Flamandes avec Peter Van Heygen. 2006 : session de formation Orfeo dolente de Domenico Belli sous la direction de Vincent Dumestre

Après des études de chant au CNR de Lille, au Centre de Musique Baroque de Versailles puis au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam (classes de David Wilson-Johnson & Valérie Guillorit), il se perfectionne auprès d'Anna Maria Bondi. Il a joué Masetto (*Don Giovanni*, W. A. Mozart, direction R. Egarr), Curio (*Giulio Cesare*, G.F. Händel, direction J. C. Malgoire, mise en scène C. Schiaretto), Shaunard (*La Bohème*, G. Puccini, mise en scène R. Finell). On le verra cette saison dans les rôles d'Alessio (*La Sonnambula*, V. Bellini) et Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*, G. Rossini) sous la direction de J. C. Malgoire.

#### **Jan Jeroen Bredewold, basse**

\* depuis 2006, sous la direction de Vincent Dumestre, il a travaillé régulièrement dans des coproductions du Poème Harmonique avec la Fondation Royaumont, notamment en 2006 pour l'Orfeo Dolente de Domenico Belli, et en 2007 Cadmus et Hermione de Jean-Baptiste Lully

Chanteur, professeur de chant, chef de chœur et pianiste, Jan Jeroen Bredewold est né aux Pays-Bas. C'est là que débute sa carrière de chanteur, sous l'égide de Jelle Draijer, et de chef de chœur.

En 2004, il s'installe en France comme coach vocal, et prend la direction de l'ensemble vocal Pythagore. Puis il intègre le chœur Accentus-Opéra de l'Opéra de Rouen, ainsi que l'ensemble Kérylos, spécialisé dans la musique Grecque de l'Antiquité.

#### **Caroline Ducrest, danseuse et artiste aérienne**

\* 2005 : session de formation Le Bourgeois Gentilhomme, sous la direction de Vincent Dumestre. 2007 : session de formation Cadmus et Hermione avec le Poème Harmonique-Vincent Dumestre

Caroline s'est formée aux conservatoires de danse d'Annecy, de La Rochelle et d'Avignon en danse classique et contemporaine. Sa découverte de la danse baroque lui permet de participer à des projets en compagnie de Christine Bayle (*La Ronde des Jardins*, *Sigalion*, *Le Ballet de la Merlaison*), Ana Yepes (*Donaires*, *Fiesta Criolla*), Cécile Roussat et Julien Lubek (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Rameau et la Danse*), Gudrun Skamletz (*Cadmus et Hermione*). Caroline se produit en tant que danseuse soliste et chorégraphe dans l'œuvre pluridisciplinaire *De Humanis Humoribus*, mise en scène par Jean-Denis Monory mêlant danse contemporaine, danse baroque, escrime et sangles aériennes.

### **Andrea Miltnerová, danseuse**

Andrea Miltnerová est née et s'est formée à Londres. Elle est venue à Prague pour découvrir ses racines et danser au Théâtre National. Elle est actuellement engagée dans *Rinaldo* de Haendel avec le Théâtre National de Prague, le Théâtre de Caen, l'Opéra de Rennes, le Grand Théâtre de Luxembourg et à l'Opéra de Lausanne. En tant que chorégraphe, sa dernière création est invitée au Festival Européen de la Danse Contemporaine en Pologne et au Festival Euro-scene de Leipzig. Andrea est également actrice professionnelle. Elle a joué par exemple dans les films de G. del Toro (*Blade 2* et *Hellboy*) et de R. Polanski (*Oliver Twist*).

### **Sébastien Montagne, danseur**

A l'âge de 14 ans, Sébastien Montagne commence la danse à Cahors, sa ville natale. Deux ans plus tard, c'est au Conservatoire de Toulouse qu'il se forme à la danse académique. Il poursuit ses études au CNSMD de Paris, durant cinq années. Après avoir obtenu un prix en Classique et en Contemporain, il collabore avec le grand plaisir de danser dans plusieurs compagnies et goûte à différents répertoires chorégraphiques ; comme *Noce* de A. Preljocaj, *Noces* de C. Bastin, P. Decina, D. Boivin, H. Robbe, S. Ricci. Puis, la pluridisciplinarité l'a interpellé ; théâtre, chant, cirque. C'est ainsi que sa route a croisé le milieu baroque où il a eu la chance de travailler avec Les Arts florissants, B. Lazar et F. Denieau.

### **Gilles Poirier, danseur et assistant chorégraphe**

Après des études de danse au CNSM de Lyon, Gilles Poirier débute sa carrière dans la compagnie Ris et Danceries dirigée par F. Lancelot. Il rejoint ensuite pendant dix ans, en tant que danseur soliste, la compagnie de danse baroque l'Eventail sous la direction de M-G. Massé. Il travaille la *commedia dell'arte* avec F. Soleri et la gestuelle baroque avec P. Lenaël au sein du Théâtre Baroque de France, direction P. Beaussant. Il participe parallèlement à de nombreux opéras tel le *Roland* de Lully, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Psyché* de Lully, *Rinaldo* de Haendel.

### **Les Paladins**

\* 2009 : *La fausse Magie de Grétry*. 2010 : Fêtes baroques romaines. 2011 : *concerts Haendel*

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. C'est dans cet esprit que Jérôme Correas fonde son ensemble vocal et instrumental en 2001. *Les Paladins* explorent principalement le répertoire musical dramatique italien du XVII<sup>e</sup> siècle et l'opéra comique du XVIII<sup>e</sup> siècle, développant une approche interprétative fondée sur le *rubato*, l'improvisation, et le passage de la voix chantée à la voix parlée.

Parmi les événements scéniques marquants de cette dernière saison 2010 : *Le Couronnement de Poppée* mis en scène par Christophe Rauck, salué par la critique et représenté 44 fois (TGP de Saint-Denis, Opéra de Rennes, Opéra de Reims, Opéra de Besançon...). *Les Paladins* remportent également un vif succès dans *La Fausse magie* de Grétry, opéra comique mis en scène par Vincent Tavernier (opéras de Rennes, Metz et Reims) et également avec *La Servante Maîtresse* de Pergolèse mis en scène par Vincent Vittoz. *Les Paladins* ont enregistré chez Arion, Pan Classics et Ambronay Editions. Mention spéciale pour *L'Ormindo*, opéra de Francesco Cavalli paru en 2007, et *Soleils Baroques*, qui réunit des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli.

*Les Paladins* sont en résidence à la Fondation Royaumont. Ils sont soutenus par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.

Ils sont membres de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).



**Production** : Unité scénique / Fondation Royaumont

**Coproduction** : L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / Festival Baroque de Pontoise

KPMG est le mécène de l'Unité scénique de la Fondation Royaumont

*L'Egisto* reçoit le soutien d'ARCADI pour la production et la diffusion en Île-de-France

*L'Egisto* reçoit le soutien de la Fondation Orange pour la diffusion du projet

*L'Egisto* s'inscrit dans le cadre de "*Suona italiano*"

*L'Egisto* reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France)

Avec la participation de la Ville de Gonesse

**Remerciements** au Lycée "La Source" de Nogent-sur-Marne pour les recherches effectuées par les élèves de DMA sur les couleurs et matièrages des costumes de *L'Egisto*.

#### **LA FONDATION ROYAUMONT :**

La Fondation Royaumont est soutenue par le Conseil général du Val d'Oise, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France, Délégation au Développement et aux Affaires Internationales) et la Région Île-de-France. Elle est membre de l'Association des Centres Culturels de Rencontre.

#### **LE FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE**

Le Festival Baroque de Pontoise est soutenu par la Ville de Pontoise, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Conseil général du Val d'Oise et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Le Festival Baroque de Pontoise est produit par l'association Les Amis de l'Orgue Notre-Dame.

#### **L'APOSTROPHE SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET DU VAL D'OISE**

Institution du réseau national de la décentralisation, L'apostrophe est soutenue par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France) et le Conseil général du Val d'Oise.

